

# LE QUOTIDIEN THE ART DAILY NEWS DE L'ART

NUMÉRO 680 / MARDI 30 SEPTEMBRE 2014 / WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM / 2 euros

## « PLAY TIME » : UNE BIENNALE DE RENNES SÉRIEUSEMENT LUDIQUE

PAR JULIE PORTIER

En fondant Les Ateliers de Rennes, Biennale d'art contemporain, l'entrepreneur mécène Bruno Caron l'a dotée de la thématique du travail. Chaque commissaire se voit donc confier ce sujet de dissertation, sous l'intitulé « art et entreprise ».

Pour cette quatrième édition, Zoë Gray a répondu par un léger hors sujet qui, dans cette apparente célébration d'un art ludique, infiltre une pensée politique nourrie des écrits fondateurs de l'anticapitalisme et de la décroissance. En témoigne l'emprunt du titre de Paul Lafargue, « Le Droit à la paresse » pour l'une des expositions du parcours, au musée des beaux-arts de Rennes. Ici, l'élégance critique de la commissaire d'origine britannique lui permet de poster dans le patio néoclassique, et sans une once de cynisme, un château gonflable pour sonder les alternatives au modèle consumériste et le moyen de retourner les stratégies du divertissement employées à endormir les consciences (Pilvi Takala, *Five Star Bouncy House*, 2014). Même opération sous la Halle de la Courrouze, ancien arsenal militaire inauguré pour l'occasion, où l'exposition cède la place à une « aire de jeux ». Au centre, François Curlet a imaginé un parcours de mini-golf pour lequel il invite une quinzaine d'amis artistes et designers à réaliser autant de « trous » sous prétexte de sculptures. Parmi ces attractions minées par un humour pince-sans-rire (signées Gaillard & Claude, Franck Scurti, Hugues Reip ou Michel François), on pourra, par exemple, faire rouler la balle sur l'allée bien droite d'un quartier résidentiel aux allures de camp de concentration pour viser le *Fond du trou* (Jean-Marc Paquot). Plus loin, la fonction de l'exposition est assurée sous un marché couvert conçu par Michael Beutler en référence aux étalages de bibelots que l'on trouve sur les bas-côtés des sites touristiques. Il abrite des poteries savoureusement absurdes de Dewar **SUITE PAGE 2**

## L'EXPOSITION DU JOUR

### LES RICHESSES DE LA DYNASTIE MING AU BRITISH MUSEUM



LIRE PAGE 5

## SOMMAIRE

ART CONTEMPORAIN\_ page 6

BENOÎT MAIRE :  
DANS L'OCÉAN DES CHOSES

\*

VENTES PUBLIQUES\_ page 4  
SUCCÈS POUR JEAN MARAIS  
À ANTIBES

## « PLAY TIME » : UNE BIENNALE LUDIQUE

PAGE  
02

SUITE DU TEXTE DE *UNE* & Gicquel (hybridation d'un pied de colosse avec une amphore), et des assemblages précieux de Bruno Peinado confectionnés à partir d'objets déclassés. L'analogie grossière met efficacement en pratique les questions relatives au statut de l'œuvre d'art sous le règne de la marchandise, en faisant joyeusement grincer les mécanismes du goût, d'attribution de valeur ou de temps d'attention. L'aspect sociologique du propos trouve un développement très engagé dans le projet éditorial *Fucking*

**L'analogie grossière met efficacement en pratique les questions relatives au statut de l'œuvre d'art sous le règne de la marchandise, en faisant joyeusement grincer les mécanismes du goût, d'attribution de valeur ou de temps d'attention**

vidéos présentées dans la troisième travée de la halle campe, dans une humeur nettement plus mélancolique, une vision critique des espaces de l'imaginaire circonscrits par les grandes entreprises commerciales. C'est le cas du terrifiant *For a better world* (2012) de Priscila Fernandes, filmé dans un parc de loisir au cœur d'un centre commercial et qui

*Good Art* du duo néerlandais Nienke Terpsma et Robert Hamelijnc, revue itinérante qui explore la diversité des « mondes de l'art » à la marge de l'institution et des financeurs. Pour « Play Time », ils sont invités au Cabinet du Livre d'Artiste (CLA) et signent l'ouvrage qui accompagne la biennale : un livre de conversation à propos du jeu et vendu à prix libre, dont la recette est récoltée dans une urne transparente. L'ensemble de



Michael Beutler, *The Garden*, 2011-2014. Photo : Adriana Pigeon.

n'est autre que sa version miniature. L'artiste portugaise signe également une exposition personnelle au Phakt, l'un des lieux associés de ce parcours volontairement resserré autour d'une liste d'artistes dont les œuvres se répondent d'un lieu à l'autre. Ainsi Michael Beutler, dans une belle exposition sur le thème du travail artistique au FRAC Bretagne, rejoue-t-il l'installation monumentale et poétique *The Garden* (2011), issue d'une ingénieuse machine à produire des structures en papier aussi fragiles qu'encombrantes. On y découvre aussi la vidéo *A Pottery Produced by Five Potters At Once* (2013) de l'artiste japonaise installée à Los Angeles Koki Tanaka qui nourrit avec humour le thème très présent de l'œuvre collaborative. Son succulent *Everything is everything* (2006), qui met en scène des objets quotidiens, est à revoir au musée des beaux-arts, tandis que le centre d'art Passerelle, à Brest, lui consacre une première exposition personnelle en

**L'ensemble de vidéos présentées dans la troisième travée de la halle campe, dans une humeur nettement plus mélancolique, une vision critique des espaces de l'imaginaire circonscrits par les grandes entreprises commerciales**

France. C'est aussi le cas au Quartier, à Quimper, pour l'artiste norvégienne Ane Hjort Guttu qui montre ici un documentaire édifiant sur un enfant refusant les règles établies (*Freedom Requires Free People*, 2011). Enfin, dans un parcours qui, malgré l'unité de son propos et un générique sans fausse note, réserve peu de réelle surprise esthétique, il ne faudra pas manquer l'exposition personnelle du sculpteur canadien Gareth Moore. Ce dernier déploie à la Criée une série de sculptures d'une grande finesse, à mi-chemin entre le mobilier et la maquette d'architecture rituelle, composée de matériaux récupérés. ■ 

**PLAY TIME, LES ATELIERS DE RENNES, BIENNALE D'ART**

CONTEMPORAIN, jusqu'au 30 novembre, divers lieux, 35000 Rennes, tél. 02 99 83 95 63, [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)